



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Le Chemin d'Ozias
en hommage au peintre québécois Ozias Leduc



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Petite Figure 1

et demande davantage. Ce qui effraie Flore Jensen, l'oblige à prendre ses distances, à le mépriser et, bientôt, à le quitter. L'amant entrera alors en convalescence de sa passion. Je ne peux pas raconter la fin, mais l'originalité, me semble-t-il, de *Paris l'après-midi* est d'inverser les rôles habituellement dévolus à l'homme et à la femme dans une liaison adultère : cette fois, ce n'est plus la femme qui est l'objet sexuel, reléguée à l'attente et à ne jouer que le second rôle, mais l'homme.

E. D. : Je reviens à cette femme, Flore Jensen, qui mène de front sa vie de couple, l'éducation de son enfant et l'entretien du foyer en renonçant à son désir de carrière au profit de celle de son mari. Elle ressemble à ces *desperate housewives* d'une série télévisée américaine. Je dirais que *Paris l'après-midi* est un roman qui célèbre l'émancipation de la femme. Et, en même temps, Flore Jensen est la femme qui bouleverse la vie du narrateur. Elle révèle le narrateur à lui-même pour, écrit-il, le faire entrer dans sa *post-histoire*.

Ph. V. : Flore Jensen est la femme que je recherchais depuis des années. Elle est, autant pour l'écrivain que pour l'homme sans doute, une femme providentielle. Je savais en la rencontrant, puis en écrivant sur elle, qu'elle changerait ma vie. Peut-être que j'écrirais toujours à partir d'elle désormais. Elle est ma Nadja. Depuis qu'elle a été écrite, elle est devenue pour moi l'héroïne absolue.



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Petite Figure 3



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Orford noir et blanc 1



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Petite Figure 4

Seule l'âme
Qui se sait rien

Peut écouter
Et apprendre.

Secrets
De la première

Lettre
Prenez cet inutile

Manteau,
Car pour entrer

Dans l'infini du vide,
Où compter est criminel,

Il faut montrer patte
De pur néant.



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Orford noir et blanc 2

Leur cohue, leur fureur
font que ces araignées
d'argent ne cessent point
de voltiger, d'aller,
comme propulsées par
des frondes de géant
de choc en collision,
d'expulsion
en retour.

Elles sont le jouet
d'une âpre jonglerie,
leurs amas pustuleux
crépitent tant et tant
qu'on les dirait prises
de danse de Saint Guy,
de frénésie portée
à refermer ses crocs,
à faire claquer ses
mâchoires sur Dieu même!



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Petite Figure 5

ce pays; Benyoucef choisit de présenter un extrait des *Lettres à Jeanne* et Chergui, l'auteur Yacine.

Cet ouvrage, par l'envergure de ses réflexions, est à recommander aux chercheurs qui s'intéressent non seulement à la guerre d'Algérie mais à tous les conflits qui déchirent les peuples à un moment de leur histoire.

Béatrice Vernier-Larochette
Lakehead University



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Orford noir et blanc 4

prétexte de luths et de harpes » (33). Ou « Je n'aspire qu'à la naissance, comme d'autres à la retraite » (35).

On a envie de citer presque tout le livre, tellement il présente de fragments joyaux bien ciselés. Dans ce recueil Marc Alyn réfléchit non seulement sur la vie et la mort, mais aussi sur l'écriture, les poètes, la culture, les oeuvres d'art... : « Écrire : un équilibre fondé sur la chute » (20). Et Dieu sait si le poète y réussit à merveille. Voici ses définitions d'écrivains célèbres : « Baudelaire : un puriste de l'enfer » (54); « Rimbaud : évangile de la poésie moderne, blasphèmes et paraboles au bord des fleuves de la Soif » (57); « Marcelline : débords et va le mordre » (59)

Le Dieu de sable est un petit chef-d'œuvre que tout lecteur et toute lectrice doit se procurer, lire et méditer, car il contient des raccourcis fulgurants d'un grand poète français du siècle.

Hédi Bouraoui
Université York



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Petite Figure 7



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Petite Figure 9



Orford 2 (04/03)

DANIEL GAGNON-BARBEAU
Orford noir et blanc 8

graphie, le peintre étant en osmose avec les nouveaux milieux qu'il apprend à connaître. Et si la terre donne un champ différent en ses différents lieux, le peintre veut les traduire dans un langage artistique et lyrique.

Sur mes toiles le paysage est à la fois anecdote et abstraction, la gestuelle découvrant l'épaisseur du tissu historique, les différentes couches géologiques et humaines pour les montrer en pleine lumière et renouveler ainsi le regard du spectateur.

Montréal, le 21 septembre 2006



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Orford noir et blanc 5



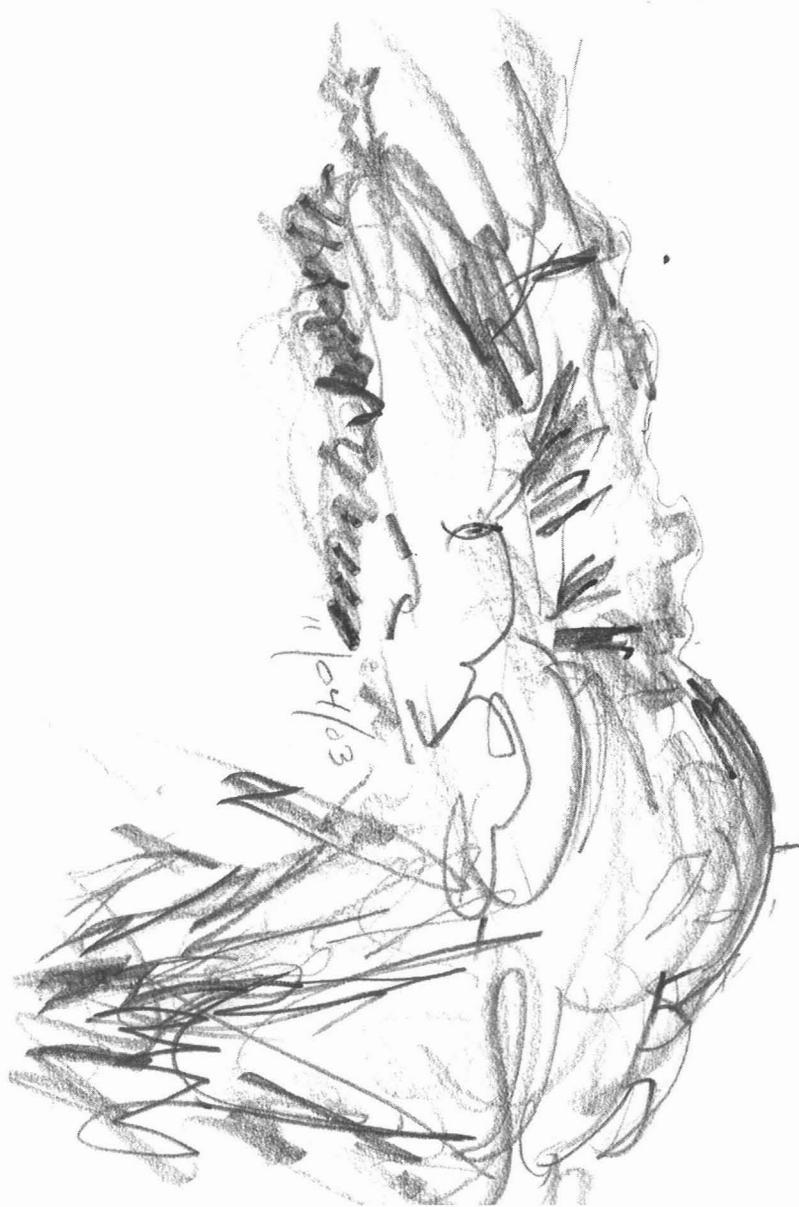
DANIEL GAGNON-BARBEAU
Petite Figure 6



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Orford noir et blanc 7



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Petite Figure 8



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Orford noir et blanc 9



DANIEL GAGNON-BARBEAU
Orford noir et blanc 10